Bibliographie

Magali Thevenot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3870>

DOI : 10.4000/formationemploi.3870

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 31 octobre 2012

Pagination : 135-146

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Magali Thevenot, « Bibliographie », *Formation emploi* [En ligne], 120 | Octobre-Décembre 2012, mis en ligne le 08 janvier 2015, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3870> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.3870>

Bibliographie

Sélection bibliographique d'ouvrages sur la thématique « inégalités » avec un classement antéchronologique. Cette sélection a été élaborée à partir de la base de données bibliographiques « Formation-Emploi » du Céreq.

Bibliographie réalisée par Magali Thévenot

■ Une chance de réussite pour tous : rapport sur l'ouverture sociale dans l'enseignement supérieur

Salima Saa

Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (France)

Paris : Acisé, 2012, 9 p.

http://media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2012/85/9/Rapport_Saa_210859.pdf

■ La domination scolaire : Sociologie de l'enseignement professionnel et de son public

Ugo Palheta

Paris : Presses universitaires de France, 2012, 354 p.

Collection « Le lien social »

Le système éducatif a connu des transformations très profondes ces trente dernières années, en lien notamment avec les politiques visant à mener 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat mais aussi avec les transformations du système productif. Les promesses de démocratisation scolaire ont fait long feu. Non seulement la majorité des enfants appartenant aux classes populaires continue d'être orientée, au sortir du collège, vers l'enseignement professionnel, mais ces réformes n'ont en rien remis en cause la division entre filières générales et professionnelles, renforçant au contraire la domination symbolique des premières sur les secondes. L'enseignement professionnel constitue ainsi un cas privilégié pour étudier l'évolution de l'emprise des hiérarchies scolaires, ainsi que les modalités selon lesquelles les jeunes d'origine populaire s'approprient leurs destins scolaires et sociaux. Comment s'opèrent leur orientation scolaire et leur socialisation aux rôles subalternes qu'ils seront amenés à jouer dans la division sociale du travail ? Comment s'y prennent-ils pour aménager leur condition présente ? Quels clivages internes aux classes populaires l'étude de l'enseignement professionnel permet-elle de révéler ?

■ L'école de la périphérie : scolarité et ségrégation en banlieue

Agnès Van Zanten

Paris : Presses universitaires de France, 2012, 440 p.

« *Cet ouvrage est né d'une insatisfaction profonde concernant les discours en vigueur sur la scolarisation en banlieue* ». Au terme de sept années d'enquêtes sur le terrain, constatant l'inégalité des chances entre établissements de banlieue défavorisés et établissements « ordinaires », Agnès van Zanten analyse les processus multiples qui participent à la construction d'une ségrégation et d'un ordre scolaires que les acteurs locaux s'avèrent impuissants à transformer et dont ils finissent par s'accommoder. La notion d'« école de la périphérie » synthétise le rôle des dynamiques locales dans la reproduction et la transformation des systèmes scolaires.

■ Les effets de l'assouplissement de la carte scolaire dans la banlieue parisienne

Marco Oberti; Edmond Preteceille, Clément Rivière

Paris : Sciences Po, 2012, 218 p.

Le travail proposé dans ce rapport peut être assimilé à une évaluation d'une politique publique, bien qu'il ne s'agisse pas d'une évaluation au sens classique du terme. En effet, il ne s'agit pas simplement de « mesurer » l'impact de cette réforme en fonction de ses objectifs et des populations ciblées, et ainsi « évaluer » son efficacité, mais de le faire en resituant cette réforme dans son contexte social et urbain, et en tenant compte de la façon dont les acteurs concernés se rapportent à la mesure, l'interprètent et parfois la redéfinissent... Le premier chapitre propose une vue d'ensemble des évolutions du profil des collèves, le deuxième présente l'articulation entre la ségrégation résidentielle et la ségrégation scolaire, le troisième analyse plus en détail les flux et les caractéristiques des demandes de dérogation à différentes échelles, et enfin le quatrième chapitre s'intéresse plus directement au ressenti des parents engagés dans ce processus.

■ Égalité des chances, universités et territoires : Dossier

Emmanuelle Annot (dir.) et Richard Etienne

in *Les cahiers du Cerfee* n° 31, 2012, pp. 13-98

Les universités sont aujourd'hui au cœur de mutations qui transformeront durablement le paysage de l'enseignement supérieur. Au niveau européen, la constitution d'un nouveau rapport aux savoirs universitaires répond à un triple enjeu :

- assurer une mission traditionnelle mais stratégique de développement et de transmission ;
- construire l'employabilité des étudiants ;
- participer à la cohésion sociale.

L'objet de ce numéro thématique est d'aborder les effets des politiques mises en œuvre (tant aux niveaux européen et national qu'au niveau des relations entre l'établissement et son territoire) sur l'égalité des chances entre les étudiants à l'université.

■ Réguler la carte scolaire : pour une politique ambitieuse de mixité sociale

Françoise Cartron

Paris : Sénat, 2012, Rapport d'information ; 617

Initialement conçue comme un outil administratif de répartition rationnelle des flux d'élèves, la carte scolaire s'est vu progressivement assigner un objectif de mixité sociale. L'assouplissement de la sectorisation initiée à partir de 2007, au prétexte de lutter contre la ségrégation scolaire issue de la ségrégation urbaine, n'a pas rempli son but. Synthétisant les nombreuses recherches menées depuis cinq ans par les sociologues, les économistes et les pédagogues et confrontant systématiquement leurs résultats avec les données recueillies sur le terrain au cours de nombreux déplacements, la mission a décortiqué les mécanismes qui ont conduit à l'accentuation des inégalités scolaires, pourtant déjà très fortes et sédimentées, sous l'effet de la dérégulation de la carte scolaire. Le diagnostic général a été affiné et différencié afin de tenir compte des situations particulières locales. La carte scolaire ne présente pas, en effet, les mêmes enjeux et n'induit pas les mêmes conséquences, en milieu urbain et rural, dans l'agglomération parisienne, les grandes métropoles régionales et les villes moyennes. L'éducation prioritaire demandait également un traitement spécifique et la comparaison des établissements publics et privés était nécessaire pour parvenir à un panorama juste. Sur la base de ces analyses, le présent rapport avance plusieurs préconisations au service d'une politique ambitieuse de mixité sociale. Il propose en particulier de repenser l'offre de formation et l'attribution des dotations aux établissements, tout en révisant les procédures d'affectation et de dérogation.

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/124000306-rapport-d-information-fait-au-nom-de-la-commission-de-la-culture-de-l-education-et-de>

■ Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur

Marc Romainville et Christophe Michaut (Dir.)

Louvain-la-Neuve: De Boeck, 2012. - 295 p.

Collection « Perspectives en éducation & formation »

Depuis son fort développement dans le dernier tiers du XXe siècle, l'enseignement supérieur est confronté à des taux d'échec et d'abandon élevés qui sont régulièrement dénoncés comme autant de gaspillages sociaux, humains et financiers. De surcroît, il lui est demandé d'élever le niveau de formation des jeunes tout en faisant preuve d'une plus grande justice sociale. Face à ces impératifs, les établissements sont incités à lutter contre l'échec et les étudiants contraints à réussir leurs études. Mais que signifie « réussir des études » ? Accéder à la formation et à l'établissement désiré, atteindre un certain niveau d'études, acquérir

des compétences utiles sur le marché du travail ou seulement obtenir le diplôme ? Et quels facteurs sont associés à la réalisation d'un parcours réussi ? Le phénomène apparaît bien plus complexe qu'il n'en a l'air : il dépend à la fois des conditions d'accès et sélection des établissements, des pratiques pédagogiques des enseignants et des caractéristiques des étudiants. Par ailleurs, certaines structures d'enseignement supérieur mettent en place des politiques et des dispositifs de détection et de prévention du décrochage ou d'abandon des études. Sont-ils efficaces et équitables ?

■ La ségrégation scolaire

Pierre Merle

Paris : La Découverte, 2012, 127 p.

Collection « Repères. Sociologie; 596 ».

La ségrégation scolaire, largement ignorée des médias, phénomène peu perceptible mais puissant, est une réalité sociale déniée. Elle renouvelle pourtant, progressivement et profondément, les modalités de scolarisation des élèves. Depuis la fin des années 70, les transformations économiques et idéologiques (chômage structurel, déclassement des jeunes diplômés, individualisme croissant...) ont accentué la course au diplôme, la concurrence scolaire, la recherche de la meilleure école, et ont débouché sur de nouvelles politiques éducatives. La promotion du « collège pour chacun », les politiques d'assouplissement de la carte scolaire, la « ghettoïsation par le haut » des établissements bourgeois sont des manifestations directes et indirectes des logiques ségrégatives actuellement à l'œuvre. L'ouvrage présente des exemples précis et des données inédites. Les processus ségrégatifs ont accentué l'inégalité de l'école française : le destin scolaire des élèves est de plus en plus dépendant de leur origine sociale, l'écart entre les « forts » et « faibles » ne cesse de croître. Les comparaisons internationales permettent d'envisager quelques réformes possibles, sources d'équité et d'efficacité.

■ Comment en finir avec l'échec scolaire : les mesures efficaces : Projet de rapport national de la France

Catherine Moisan (Dir.)

Paris : OCDE, 2011, 41 p.

Ce rapport national a été réalisé dans le cadre du rapport comparatif « Équité et qualité dans l'éducation Comment soutenir les élèves et les établissements défavorisés ». Il s'organise en deux parties :

Partie 1 : Mesures et pratiques visant à lutter contre l'échec scolaire ;

Partie 2 : Questionnaire relatif aux stratégies appliquées et fondé sur les dix mesures définies par l'OCDE

<http://www.oecd.org/dataoecd/7/21/49528429.pdf>

■ Orientation scolaire et discrimination : De l'(in)égalité de traitement selon l'origine »

Fabrice Dhume, Suzana Dukic, Séverine Chauvel, Philippe Perrot

Paris : La Documentation française, 2011, 281 p.

Collection « Études & recherche, Halde »

Si, de longue date, les sciences sociales se sont penchées sur les inégalités dites « sociales » pour expliquer les différences de trajectoires, que savons-nous à ce jour de l'influence de « l'origine » dans l'orientation et les parcours des élèves ? Cette question, au cœur de la problématique de cet ouvrage, a été peu abordée en tant que telle par les chercheurs et peine encore à être identifiée au sein des travaux statistiques. Le mérite de cette revue de littérature, qui regroupe un corpus de plus de 450 textes scientifiques publiés entre 1964 et 2010, est de donner une visibilité à ce sujet peu traité, en évaluant l'état des savoirs et des recherches sur la question. Cette publication est d'autant plus précieuse qu'elle intervient au moment où la question des discriminations à raison de l'origine parvient à enfin s'inscrire à l'agenda des politiques publiques françaises.

■ Ségrégation et inégalités scolaires : Une étude bibliographique de l'état de la recherche en sciences sociales

Son Thierry Ly

Paris : Conseil régional d'Ile-de-France, 2011, 69 p.

Cette étude bibliographique se propose de visiter les principaux domaines de recherche abordés par les sciences sociales sur le thème général des inégalités scolaires, en essayant d'explicitier la nature des débats tant conceptuels que méthodologiques tout en l'illustrant par quelques exemples pris dans la recherche française et internationale. Elle aborde dans un premier temps les thèmes de recherche liés aux évolutions structurelles de l'institution scolaire et de sa régulation. Puis elle se concentre sur le thème de la ségrégation scolaire qui fait l'objet d'une recherche florissante dans la période récente. Enfin, elle termine sur le rôle des ressources scolaires directement mobilisables par les pouvoirs publics.

http://www.ozp.fr/IMG/pdf/BiblioEduc_LY_version_finale_.pdf

■ Comment réduire la fracture spatiale ? : Théorie et application en Ile-de-France

Nathalie Georges, Yannick L'Horty, Florent Sari

Noisy-le-Grand : CEE, 2010, 57 p.

Collection « Document de travail; 126 ».

Partant d'un modèle simple de fracture spatiale dans un cadre d'appariement où les travailleurs sont hétérogènes par leur qualification, nous montrons qu'à l'équilibre du modèle il y a déséquilibre total dans l'espace. Les chômeurs sont relégués à l'extrême périphérie et les travailleurs, dont les qualifications sont les plus proches de celles requises par la

demande de travail, résident à proximité du centre du bassin d'emploi. On discute analytiquement les effets de différentes politiques publiques permettant de réduire l'ampleur de la fracture spatiale : politique des transports, de formation, du logement social, investissement dans des aménités publiques et fiscalité locale. Il est montré qu'il est nécessaire de mixer ces politiques si l'on souhaite réduire à la fois le chômage et la fracture spatiale. Une application sur des données d'Île-de-France est réalisée en estimant un modèle spatial auto-régressif afin d'expliquer la dispersion des durées communales de chômage par une batterie d'indicateurs représentatifs du dynamisme de l'emploi local, du spatial *mismatch*, du *skill mismatch* et d'effets de ségrégation résidentielle. Des régressions avec entrées hiérarchiques confirment la portée explicative du *skill* et du spatial *mismatches*, tandis que des simulations de politiques publiques indiquent qu'il faut agir dans ces deux directions pour réduire les durées locales de chômage. Pour être efficace, l'action doit être à la fois massive et ciblée dans l'espace.

<http://www.cce-recherche.fr/fr/doctrav/126-reduire-fracture-spatiale-theorie-idf.pdf>

■ L'école démocratique : Vers un renoncement politique ?

Choukri Ben Ayed

Paris : Armand Colin, 2010, 207 p.

Jamais l'école n'a été autant au cœur du débat public : les réformes se succèdent et suscitent doutes et controverses. Leur manque de cohérence globale et leur caractère souvent précipité donnent le sentiment d'une situation confuse, d'une perte de repères quant au sens et aux finalités de l'éducation. Comment analyser et comprendre les changements éducatifs en train de se faire ? Quelles sont leurs implications idéologiques et politiques ? Statut de l'école maternelle, traitement de la difficulté scolaire, violence à l'école, éducation prioritaire, suppression de la carte scolaire, soutien scolaire privé, les auteurs analysent les réformes menées actuellement et en démontrent le dénominateur commun : une vision mythologique et passéiste d'une certaine orthodoxie pédagogique alliée à un libéralisme éducatif. Ce nouvel ordre éducatif, en s'alignant sur un modèle emprunté à l'économie marchande compétitivité, concurrence, libre choix du consommateur met à mal les idéaux de justice, de solidarité et d'égalité auxquels une grande partie de la communauté éducative est attachée. L'ouvrage se conclut par des propositions d'actions possibles pour créer les conditions d'une véritable école démocratique.

■ Ecole : les pièges de la concurrence : Comprendre le déclin de l'école française

Sylvain Broccolichi, Choukri Ben Ayed, Danièle Trancart (Ed.)

Paris : La Découverte, 2010, 312 p.

Toujours plus d'élèves en échec, toujours plus d'enseignants démoralisés et de parents inquiets quant à l'avenir de leurs enfants. Toujours plus de palmarès d'établissements qui sèment le doute et attisent les frustrations. Est-ce réellement du choix de l'école que peut

venir le salut, comme le suggèrent les récentes mesures d'assouplissement de la carte scolaire ? Est-il vrai qu'en intensifiant la concurrence entre établissements, on crée une émulation qui favorise l'élévation des performances des élèves ? La réponse est non : c'est ce que montre cet ouvrage fondé sur une étude de grande ampleur, qui combine de façon inédite approche historique, comparaisons statistiques et enquêtes de longue durée sur différents sites (restituant la parole d'enseignants, de parents et d'élèves). Partout où la concurrence creuse les disparités entre établissements, à commencer par la région parisienne, les difficultés des élèves se multiplient ; et pas seulement dans les « ghettos ». Leur scolarité se trouve en effet perturbée par toute une série de troubles et de déstabilisations associés à l'obsession des classements et au zapping scolaire. À l'inverse, les meilleurs résultats s'observent là où des coopérations durables favorisent des continuités éducatives et des pratiques cohérentes. Grâce également à un éclairage international, ce livre aide à comprendre en quoi l'essor de la concurrence et le manque de régulation politique ont contribué au déclin de l'école française.

■ Les places et les chances

François Dubet

Paris : Seuil, 2010, 119 p.

Collection « La République des idées »

Il y a deux manières de concevoir la justice sociale. La première, l'égalité des places, vise à réduire les inégalités entre les différentes positions sociales. La seconde, l'égalité des chances, cherche à permettre aux individus d'atteindre les meilleures positions au terme d'une compétition équitable. Aujourd'hui, en France comme ailleurs, cette dernière conception tend à devenir hégémonique. Mais, si elle répond au désir d'autonomie des individus, l'égalité des chances s'accommode de l'existence et même du développement des inégalités. L'auteur plaide en faveur du modèle des places : celui-ci combat résolument les inégalités et accroît la cohésion de la société.

■ Repenser la justice dans le domaine de l'éducation et de la formation

Jean-Louis Derouet et Marie-Claude Derouet-Besson (Ed.)

Berne/Lyon : Peter Lang/INRP, 2009, 385 p.

Collection « Exploration recherches en sciences de l'éducation »

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, des objectifs d'égalité gouvernent les politiques d'éducation. L'école est un des instruments sur lesquels l'État providence a appuyé sa mission de redistribution. Cette définition est en crise. Les débats montrent que l'idéal d'égalité n'est qu'une définition possible de la justice. D'autres modèles existent : l'objectif de rendre compte au citoyen de la qualité du service public ; l'obligation de résultat qui permet au pays de réussir dans la compétition internationale ; la reconnaissance des différences, celles du handicap ou des origines ethniques, religieuses et culturelles ; l'épanouis-

sement des enfants et le respect de leurs droits, etc. L'ouvrage confronte ces revendications, en identifie les références et les situe dans la recomposition parallèle des formes de la justice et des formes de l'Etat liée à la mondialisation. Il propose donc un large parcours : un dialogue entre histoire, sociologie de l'éducation, sociologie du travail et psychologie ; une mise en perspective internationale ainsi que l'appel à des experts proches du politique

■ Sociologie du système éducatif. Les inégalités scolaires

Edité par Agnès Van Zanten et Marie Duru-Bellat

Paris : Presses universitaires de France, 2009, 237 p.

Collection « Licence socio »

Alors que l'existence d'inégalités sociales de parcours et de réussite dans l'école française d'aujourd'hui est considérée comme une évidence maintes fois démontrée, cet ouvrage, en mobilisant les apports des meilleurs spécialistes, analyse précisément comment ces inégalités se fabriquent et perdurent. Parmi les questions majeures :

- Quelle est la part, dans les inégalités sociales scolaires, de ce qui est fabriqué au sein même de l'école, par rapport à ce qui prend racine au sein même des familles ?
- Comment la gouvernance de l'école peut-elle atténuer ou creuser les inégalités ?
- Les inégalités sociales scolaires sont-elles universelles, sont-elles stables, peut-on dire qu'elles se recomposent en permanence ?

■ Le sens du placement : ségrégation résidentielle et ségrégation scolaire

Franck Poupeau, Jean-Christophe François

Paris : Raisons d'agir, 2008, 229 p.

Collection « Cours et travaux »

La « démocratisation scolaire » n'a pas fait disparaître les inégalités de scolarisation. Avec l'allongement des études, la diversification des établissements, la multiplication des filières ou des options, elles ont pris des formes nouvelles. Mettre son enfant dans une « bonne école » requiert des parents un véritable sens du placement : du temps, de l'argent, des informations, une familiarité avec le système, autant de ressources dont toutes les familles ne disposent pas de manière égale. La distribution géographique des lieux de résidence et des établissements publics exprime et renforce à la fois ces processus ségrégatifs. La suppression annoncée de la carte scolaire ne peut qu'accentuer les logiques inégalitaires. Contre les discours favorables à la dérégulation éducative, ce livre démontre pourquoi le libre choix entre des agents inégaux a pour effet d'accentuer les écarts existants. D'un côté les établissements de plus en plus sélectifs scolairement et socialement concentreront toutes les ressources publiques et privées, de l'autre les collèges et lycées les moins attractifs pour les familles et les enseignants verront s'amplifier les difficultés au détriment de tous les élèves qui, plus que jamais, n'auront d'autres alternatives que de les fréquenter.

■ **L'environnement scolaire, quels effets sur les aspirations « individuelles » ? Le cas de l'entrée dans l'enseignement supérieur. Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation**

Nadia Nakhili

Dijon : Université de Bourgogne, 2007, 302 p.

L'objet de cette recherche est d'analyser les différences d'aspirations et de choix d'orientation à l'entrée dans l'enseignement supérieur. Il s'agit plus particulièrement de déterminer dans quelle mesure les choix « individuels », qui ne sont pas sans incidence sur la construction des inégalités scolaires, dépendent du contexte de scolarisation. En effet, puisque le caractère diversifié des contextes de scolarisation n'est, en France, plus à démontrer, la première partie de ce travail invite, sur la base des travaux issus de la sociologie de l'éducation et de la littérature anglo-saxonne, à considérer les dimensions contextuelles comme pouvant être à l'origine des choix scolaires et des aspirations. Cette question, non explorée en France, pour ce palier d'orientation, a donc été l'objet du travail empirique de la deuxième partie qui a reposé principalement sur un couplage des données du Panel 95 de la DEP et des données IPES ainsi que sur une enquête originale menée auprès d'étudiants. Au terme d'analyses quantitatives multivariées, il est mis en évidence que l'environnement scolaire constitue un facteur jouant de manière significative sur les aspirations des lycéens (probabilité d'envisager un type de cursus plutôt qu'un autre et durée des études envisagée). L'environnement scolaire joue de manière significative sur les choix d'études des jeunes à caractéristiques scolaires comparables et à origine sociale donnée. L'effet contextuel mis en évidence est de double nature : agissent conjointement la composition sociale de l'établissement et l'offre locale d'enseignement supérieur (principalement la présence dans l'établissement d'une CPGE). Dans de nombreux cas de figure, les effets cumulés de l'environnement scolaire sont au moins d'importance égale à ceux connus de l'origine sociale individuelle auxquels ils se cumulent. Au total, les préférences des individus, situées dans des contextes inégaux ne sont pas insensibles à l'organisation du système éducatif.

■ **Les clés du destin. Ecole, amour, carrière**

Jean-François Amadiou

Paris : Odile Jacob, 2006, 327 p.

Quelle est l'ampleur exacte de l'inégalité des chances en France ? Tel est l'objectif de cet ouvrage qui cherche à établir un état des lieux le plus exhaustif possible de l'ensemble des discriminations et des déterminismes socio-économiques à l'œuvre chez les individus tout au long de leur vie. Qu'en est-il vraiment de la lutte contre les discriminations notamment en termes d'impact de l'origine sociale ou ethnique et du sexe sur les choix que nous sommes amenés à faire aux différentes étapes de la vie ? La chronologie adoptée est celle de la vie humaine avec ses moments-clés en partant de la chance d'être né en France, le choix de l'école, des études. Comment trouver un travail lorsque l'on est handicapé, les enjeux

du premier emploi. Plus particulièrement, lorsque l'on est une femme, comment peut-on faire carrière ? Existe-t-il un ascenseur social ? Quelles stratégies en termes de salaire ? Enfin, comment utilise-t-on ses réseaux (amicaux, familiaux, professionnels ou sociaux) ? L'auteur observe un processus croissant de pression des normes sociales stigmatisant un nombre important d'individus les excluant de ce fait d'une réussite scolaire ou professionnelle. Une meilleure justice sociale passe par la diffusion d'une information de qualité et la connaissance des mécanismes de l'inégalité des chances. Promouvoir l'égalité des chances forme le socle de l'équilibre social et du dynamisme économique.

■ **Discriminations dans les mondes de l'éducation et de la formation : regards croisés : Actes du colloque « Discriminations : quelles réalités, quelles réponses ? »**
11^e Université de la formation, de l'éducation et de l'orientation, 2006,
Artigues-Près-Bordeaux

Thierry Berthet (Ed.)

Marseille : Céreq, 2006, 90 p

Collection « Relief. Echanges du Céreq; 17 »

Comme toutes les institutions et champs de l'action sociale, les mondes de l'éducation et de la formation sont confrontés à la question des discriminations. Cette question y interpelle fortement les praticiens, les autorités publiques et les chercheurs des sciences sociales qui s'y adressent. C'est la raison pour laquelle l'Université de la formation, de l'éducation, et de l'orientation (UFEO), qui réunit ces trois catégories d'intervenants chaque année à la Maison de la promotion sociale d'Artigues-Près-Bordeaux, a choisi de mettre le thème des discriminations au cœur de sa onzième édition. A l'occasion de ces trois jours de rencontres, un colloque scientifique a été organisé autour de trois ateliers consacrés aux thèmes suivants : Mesures discriminatoires et mesure des discriminations, Production de discriminants et Socialisation à la différence, Action publique et discriminations. Les textes publiés dans ce numéro sont tirés des communications scientifiques présentées à l'occasion de ce colloque. <http://www.cereq.fr/cereq/Relief17.pdf>

■ **L'épreuve des inégalités**

Hugues Lagrange (Ed.)

Paris : Presses universitaires de France, 2006, 376 p.

Collection « Le lien social »

La question des inégalités déborde largement le cadre national et même européen. Pour prendre la mesure des enjeux qui lient la cohésion sociale et les inégalités, il faut se situer dans le cadre des rapports entre les différents pays, entre pauvres et riches tels qu'ils se manifestent réellement : des formes extrêmes de rupture de la cohésion sociale face au déclin de la croissance économique.

■ En finir avec les inégalités

Jean. Gadrey

Paris : Editions Mango, 2006, 150 p

Collection « En clair »

Etat des lieux sur les inégalités en France permettant de démontrer que celles-ci ne sont pas inéluctables, malgré la mondialisation. L'auteur propose des pistes qui pourraient résorber la fracture sociale.

■ Jeunes, on vous ment ! Reconstruire l'université

Jean-Robert Pitte

Paris : Fayard, 2006, 130 p.

Le professeur de géographie et président actuel de l'université de Paris IV-Sorbonne dénonce les échecs de la politique de l'enseignement supérieur en France, les défauts d'orientation, le manque de moyens alloués à l'Université, l'absence de volonté politique de réformer l'enseignement supérieur, la sélection par l'échec, le manque de débouchés pour les diplômés de l'université, etc.

■ La ségrégation scolaire. L'Etat face à ses contradictions

Denis Laforge

Paris : L'Harmattan, 2005, 222 p.

Collection « Savoir et Formation »

Issu d'une thèse s'appuyant sur une enquête de deux ans, cet ouvrage montre comment en dépit de principes républicains affichés, l'administration scolaire laisse s'instaurer des formes aiguës de ségrégation dans certains établissements.

■ Les effets du contexte scolaire sur la réussite des élèves en classe de seconde.

Thèse pour l'obtention du doctorat en Sciences de l'Education

Séverine Le Bastard-Landrier

Dijon : Institut de Recherche sur l'Economie de l'Education (IREDU), 2002, 392 p.

L'objet de ce travail a consisté à mettre en évidence et surtout à expliquer l'effet du contexte scolaire sur la réussite des élèves au lycée. Cette dernière a été appréhendée à travers deux dimensions complémentaires, à savoir les progressions réalisées par les élèves au cours de l'année en français et en mathématiques, mais aussi leur orientation en fin de seconde. Le choix de cette classe a été fait parce qu'il s'agit du dernier palier d'orientation et donc d'une étape décisive dans la détermination de la carrière scolaire des élèves. Le contexte a été abordé au niveau de l'établissement puis au niveau institutionnel à travers l'évaluation de l'aide individualisée en seconde. Les données ont été exploitées à partir d'un échan-

tillon de 32 lycées dans lesquels 2 50 élèves de seconde ont été sélectionnés. Les résultats montrent que malgré le principe d'égalité républicaine, tous les élèves n'ont pas les mêmes chances de réussite selon l'établissement dans lequel ils sont scolarisés.

■ Déchiffrer les inégalités

Alain Bihr, Roland Pfefferkorn

Paris : Syros, 1999 (2ème édition), 416 p.

Les politiques néo-libérales, menées depuis quinze ans, ont entraîné une répartition de plus en plus inégale des richesses. En même temps que les inégalités s'accroissent, leur perception est altérée à la fois dans l'opinion publique, où elles sont de plus en plus acceptées, mais aussi dans les milieux académiques où elles sont parfois valorisées au nom du droit à la différence. Analyser les inégalités avec l'objectif de mieux les combattre implique autant d'en produire une connaissance statistique que de dénoncer les limites des statistiques produites, en particulier à partir de la nomenclature des catégories socioprofessionnelles de l'INSEE. Enfin, pour mieux mettre en relief la systématité, les phénomènes d'engendrement réciproque des inégalités, il a fallu d'abord les traiter séparément, de l'inégalité face à l'emploi jusqu'aux inégalités au sein de l'espace public, pour mieux saisir les liens qui les unissent.